

# TRIBUNE DES ATHÉES

NUMÉRO 159

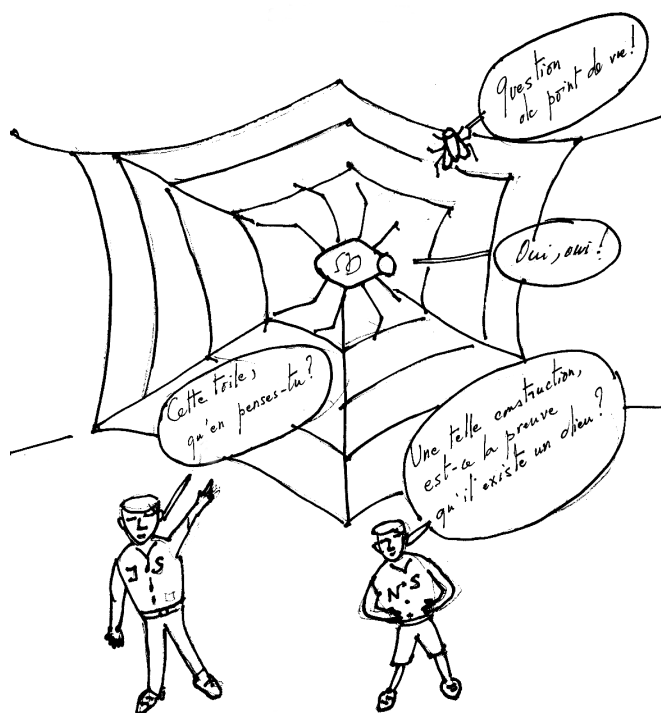
47<sup>ème</sup> année

2018/3

Fondateurs : Albert Beaugnon et Auguste Closse

Directeur de la publication : Johannès Robyn Secrétaire de rédaction : Jean-Max Capmarty  
ISSN : 0222-5816 Maison des associations, 15 passage Ramey Boite 64 75018 Paris  
PARAÎT 4 FOIS PAR AN – ABONNEMENT 20 EUR - UNION DES ATHEES - C.C.P. : 1560-00X CLERMONT FERRAND  
SITE INTERNET : <http://atunion.free.fr> E-MAIL : robynjohannes@gmail.com - capmarty.jean-max@orange.fr

## CE QUI S’AFFIRME SANS PREUVE PEUT SE NIER SANS PREUVE



### DANS CE NUMERO

Coubertin, un facho ?	J.M. Sobrie	p. 3	Les guerres de paysans	Max Bayard	p. 12
Lire le Coran	J.M. Sobrie	p. 5	Actes de baptême	Max Bayard	p. 13
Obsolescence	H. Blandin	p. 8	Du rien au tout	Max Bayard	p. 14
Victor Hugo et l'école	J.M. Sobrie	p. 9	Rouget de Lisle	Max Bayard	p. 16
Lettre au premier ministre	R. Roze des Ordon	p. 11	Pensées	Max Bayard	p. 16

LIVRES DISPONIBLES à l'Union des Athées (en fonction du stock restant) Livrés après paiement, port en sus. Commandes à l'adresse de l'Union des Athées, comme figurant en bas à gauche.

**Libellez les chèques au nom de l'Union des Athées s.v.p. !**

	EUR
ANTHOLOGIE DES SANS DIEU	5,00
JEHANNE LA PUCELLE (F. Maquet)	5,00
ET VOILÀ POURQUOI ILS NE CROIENT PLUS (H. Goutemiel)	5,00
CE DONT JE SUIS SÛR (J.Bournisien)	5,00
ENQUÊTE SANS SALAMALECS CHEZ MAHOMET (Saint Damien)	10,00
ÉGLISE, QU'AS-TU FAIT DE L'ÉVANGILE DE LA VIE (B.Alexandre)	27,00
CRÉATION OU ÉVOLUTION ? (B. Alexandre)	22,00
LA SCIENCE ET LE CRÉPUSCULE DES DOGMES (B. Alexandre)	29,20
L'ABSENCE D'ÊTRE DE DIEU (Noël Rixhon)	18,00
NOTRE EGLISE A NU	5,00

**ANTHOLOGIE DES ATHÉES  
ET DES SANS DIEU  
À LIRE À OFFRIR À MÉDITER  
48 pp € 5,00**

**EST-CE QUE JE SUIS A JOUR DE MA  
COTISATION OU DE MON ABONNEMENT ?  
Vous posez fréquemment cette question**

*Sur l'étiquette, le 1<sup>er</sup> nombre à gauche est votre numéro d'adhérent si vous êtes membre. Le nombre juste à côté indique la date de votre dernier abonnement.*

*Si ce sont des zéros, c'est qu'il y a (très) longtemps que vous n'avez plus rien payé.*

*Le nombre à droite, indique la dernière année pour laquelle vous êtes en règle de cotisation éventuelle (membres).*

Tout courrier doit être envoyé à l'adresse ci-dessous, sauf en cas de correspondance privée avec un membre du bureau.  
Dans ce cas ne mentionnez que le nom du destinataire, à l'exclusion de toute autre indication du genre : Union des Athées ou Tribune des Athées.

**UNION DES ATHÉES  
BOITE N°64  
MAISON DES ASSOCIATIONS  
15 PASSAGE RAMEY  
75018 PARIS**

**Pour des raisons de commodité de gestion,  
l'année de l'abonnement est l'année civile  
au cours de laquelle vous avez payé.**

## BUREAU DE L'UNION DES ATHÉES

**élu à l'assemblée générale du 16 juin 2018 :**

Johannès Robyn, Président,  
mail : [johannesrobyn@gmail.com](mailto:johannesrobyn@gmail.com)  
tel/fax : (0032) (0) 2 217 90 49

**Attributions décidées**

**lors de la séance de bureau du 10 septembre 2018 :**

Victoria Thérame, Vice-Présidente, secrétaire  
courriel : [victoria.therame@orange.fr](mailto:victoria.therame@orange.fr)  
Jean-Max Capmarty, trésorier  
courriel : [capmarty.jean-max@orange.fr](mailto:capmarty.jean-max@orange.fr)  
Raymond Roze des Ordons, relations publiques  
courriel : [r.rozedesordons@wanadoo.fr](mailto:r.rozedesordons@wanadoo.fr)  
Grignon Jean-Pierre, webmestre  
Jean-Claude Dubois, administrateur  
Jean-Paul Moyon, administrateur  
Guy Simonet, administrateur

**Abonnement annuel à la "Tribune des Athées"**

**20, 00 € à virer, pour les abonnés et membres de  
l'Union des Athées, au compte**

"Union des Athées", CCP 1560-00 X CLERMONT FD ;  
CODE IBAN : FR47 2004 1010 0301 5600 0X02 482  
CODE BIC : PSSFRPPCLE  
avec la mention : "**abonnement**" (préciser l'année)

**Les membres et abonnés de l'Association Belge des Athées  
doivent payer sur le compte de cette association.**

Les cotisations (15, 00 €) (et les dons) peuvent se faire sur les mêmes comptes, avec la mention : "**cotisation**" (+ année).

On peut aussi envoyer des chèques, au nom de :  
"Union des Athées" - En France, à notre adresse ci-dessous

**Si vous êtes à la fois abonné et membre, ne faites  
qu'un seul règlement du montant total soit 35 €**

**Si vous ne savez plus si vous avez payé votre cotisation  
ou votre abonnement à la "Tribune",  
voyez l'étiquette collée sur votre enveloppe  
ou informez-vous par mail auprès du trésorier  
ou lisez l'encadré ci-contre**

**Tous les chèques et virements doivent être  
libellés à l'ordre de "l'Union des Athées ».**

**Les articles signés ne reflètent que l'opinion de leurs  
auteurs et n'engagent aucunement l'Union des Athées.**

## INTERNET

Visitez notre site  
<http://atunion.free.fr>  
<http://athees.fr>  
<http://athees.be>

Participez à notre groupe de discussion  
<http://fr.groups.yahoo.com/group/athees>

Reprographie : B-EST PRINT I Tél. 01 61 44 08 05 • 72 av. de l'Europe  
Marne La Vallée - 77184 Emérainville

## COUBERTIN, UN FACHO ?

*Jean-Marie Sobrie*

Les Jeux Olympiques occupent le devant de l'actualité. Les tout premiers eurent lieu en 884 avant le Christ mais ne devinrent une institution importante dans la Grèce antique qu'en -776. Ils se tinrent tous les 4 ans jusqu'en 390 après le Christ, soit pendant près de douze siècles. En 393, ils furent interdits par Théodose, le premier empereur romain converti au christianisme qui y voyait un culte concurrent à sa toute nouvelle religion. Après une éclipse de 15 siècles, ils ressusciteront en 1894 essentiellement à l'initiative du baron Pierre de Coubertin, une de ces statues devant lesquelles tout un chacun s'incline. Qui était vraiment Coubertin ?

Le baron était idéologiquement suspect en tout cas: « Le seul véritable héros olympique, je l'ai toujours dit, c'est l'adulte mâle individuel. Par conséquent, ni femmes ni sports d'équipe... Une Olympiade femelle serait impraticable, inintéressante, inesthétique et incorrecte. » (1).

Jean-Marie Brohm va encore beaucoup plus loin (2) et nous décrit un Coubertin...

Misogyne ? « Les jeux olympiques sont une lutte rude, farouche, ne convenant qu'à des êtres rudes et farouches. Les entourer d'une atmosphère débilante de conformisme sans passion ni excès, c'est les défigurer, leur enlever toute espèce de signification. Qu'on ne vienne pas parler de jeux accessibles aux femmes et aux adolescents, aux faibles pour tout dire. Pour elles et pour eux, il y a la deuxième forme de sport, l'éducation physique qui leur donnera la santé. » (p431).

« Le féminisme, rien d'autre qu'un aspect du vaste mouvement d'émancipation qui transforme la société moderne et qui relâche et assouplit un à un les liens séculaires par lesquels les sujets tenaient au souverain, les fidèles à l'Eglise, la famille à son chef, les ouvriers au patron... il s'ensuit qu'élever la femme en vue de la seule résistance à l'homme n'est pas moins absurde que de prêcher aux travailleurs, aux enfants, aux citoyens, la révolte systématique contre toute forme d'autorité, quelle qu'elle soit.

C'est pourtant ce que l'on s'efforce d'accomplir lorsqu'on prétend arriver à l'égalité des sexes. » (p464-465)

Militariste? « C'est par l'éducation qu'on aguerrit les peuples, qu'on étend leur champ d'action et qu'on assure leurs destinées. » (p342)

Elitiste? « Il y a deux races distinctes: celle des hommes au regard franc, aux muscles forts, à la démarche assurée et celle des maladifs à la mine résignée et humble, à l'air vaincu. Et c'est dans les collèges comme dans le monde: les faibles sont écartés, le bénéfice de cette éducation n'est applicable qu'aux forts."(p343). "Les rapports sociaux pour avoir revêtu une forme plus démocratique n'en sont pas moins basés sur des principes anciens et immuables; l'inégalité est plus qu'une loi, c'est un fait. » (p359)

Croyant de choc? « Jeunes gens, craignez Dieu et faites des marches forcées. Voilà certes une association d'idées dans laquelle le sport est traité avec honneur puisqu'il se trouve sur le même rang que la crainte de Dieu... Quant à la recommandation évangélique de tendre la joue gauche quand on vous frappe la droite, elle est peu pratiquée et remplacée par cet avertissement qui est la devise du Royaume-Uni: si vous cognez, je cogne. » (p345). « Qu'un enfant dise hautement dans l'école qu'il est athée, on le priera de s'en aller. Les Anglais ont encore ce bon sens de regarder un athée ou celui qui se dit tel comme une bête malfaisante. » (p346)

Neutre politiquement? « Il y a le danger du socialisme qui nous envahit à la faveur de la centralisation... nous savons bien que c'est là une utopie, qu'un peuple qui empêche ses enfants de s'enrichir compromet sa force et même son existence nationale et que c'est en vain qu'il se révoltera contre la plus ancienne et la première des lois sociales, la loi de l'inégalité... Le socialisme, quelle que soit sa couleur, ne peut produire de bons effets. » (P360)

Colonialiste sans complexe? « Que fera notre France? Elle n'a pas perdu son temps: elle possède une armée puissante, une flotte de valeur, un empire colonial objet de bien des convoitises secrètes... Le péril pour nous, c'est la stagnation de notre richesse et de notre population, de notre race et de son commerce. La politique coloniale, désormais, représente notre fontaine

de jouvence. » (p380). « Une génération vaillante de pionniers, d'explorateurs se levait... Dès le premier coup d'oeil, j'étais un colonial fanatique... De quel regard ému et inquiet ne suivez-vous pas les hommes audacieux qui parcourent le continent noir et jouent gaiement leur santé et répandent vaillamment leur sang pour ouvrir un comptoir de plus au commerce national, pour planter une fois de plus nos trois couleurs sur une case indigène. » (p397)

Nationaliste? « La valeur d'une nation dépend de son moral... Il résulte du patriotisme, lequel n'est qu'une application générale de la volonté de vaincre. Il résulte aussi de la santé publique, de la force musculaire et nerveuse des citoyens... Tous ces éléments s'étaient affaiblis ou dévoyés chez nous. Le patriotisme somnolait au milieu des fumées de l'opium humanitariste. » (p386)

Réactionnaire? « Certains pourtant ne craignent pas d'attaquer une si sainte institution (la famille) et répandent les théories les plus subversives sur l'égalité des sexes, sur l'union libre... L'exercice de l'autorité paternelle est entravé, le foyer domestique a perdu toute fixité, la dépopulation nous menace. » (p388)

Raciste? « La théorie de l'égalité des droits pour toutes les races humaines conduit à une ligne politique contraire à tout progrès colonial. Sans naturellement s'abaisser à l'esclavage ou même à une forme adoucie du servage, la race supérieure a parfaitement raison de refuser à la race inférieure certains privilèges de la vie civilisée. » (p398-399).

« L'expérience a permis de reconnaître que si les indigènes des différents pays soumis à la France appartiennent à des races de valeur tout à fait inégale - il faut être aveugle pour soutenir encore de nos jours la prétendue égalité des races humaines - ces indigènes n'en possèdent pas moins des qualités.. » (p406)  
« ..sentimentalisme humanitaire tendant à envisager toutes les races comme possédant les mêmes droits et douées des mêmes aptitudes. » (p446)

« Le congrès a donné le coup de grâce à ces théories de l'égalité des races et du progrès absolu, naïvement répandues par la Révolution et coupables de tant d'erreurs et de fautes » (p448)

Hitlérophile? « Mais pour les jeux, mes jeux, je veux un long cri de passion quel qu'il soit. » (p431). « A Berlin, on a vibré pour une idée que nous n'avons pas à juger... On a d'autre part organisé la partie technique avec tout le soin désirable et l'on ne peut faire aux Allemands nul reproche de déloyauté sportive. Comment voudriez-vous dans ces conditions que je répudie la célébration de la XI<sup>e</sup> olympiade? Puisque aussi bien cette glorification du régime nazi a été le choc émotionnel qui a permis le développement immense qu'ils ont connu. » (p431).

« Les jeux de la XI<sup>e</sup> olympiade ne seront bientôt plus que des souvenirs mais combien puissants et divers... Souvenirs de courage car il en a fallu pour faire face aux difficultés auxquelles le Führer avait opposé d'avance le mot d'ordre de sa volonté... Que le peuple allemand et son chef soient remerciés pour ce qu'ils viennent d'accomplir... Ce qui me serait de beaucoup le plus précieux, c'est que l'on veuille bien en Allemagne, en souvenir des jeux de la XI<sup>e</sup> olympiade, créer un très modeste petit institut auquel je pourrais léguer tous mes papiers, documents, etc... » (p432)

Antisémité? « Le peuple hébreu ne prend rang dans l'histoire universelle ni au point de vue politique ni au point de vue économique. Son rôle à cet égard fut insignifiant... Les Juifs sont demeurés profondément asiatiques. On ne les connaît guère qu'à travers les capitaux amassés par certains d'entre eux. Apres et persévérants au gain, habiles et rusés en affaires, ils se sont souvent rendus odieux... » (p447).

Lors du centenaire de la naissance de Coubertin, A.Brundage déclarait: « C'est une religion du XX<sup>e</sup> siècle que Coubertin a fondée avec le mouvement olympique, une religion de portée universelle qui contient toutes les valeurs de base des autres religions, une religion moderne, passionnante, virile, dynamique, qui plaît à la jeunesse et nous, membres du comité olympique, sommes ses disciples. » (p470).

Aurait-il fallu boycotter les Jeux de Berlin en 1936 ? Selon certains, l'olympisme charrie les mêmes valeurs que le fascisme: apologie de la force virile, de la compétition, du combat, du nationalisme, du drapeau, voire de la race. Là encore, Coubertin : « La première caractéristique essentielle de l'olympisme ancien aussi

bien que de l'olympisme moderne, c'est d'être une religion. En ciselant son corps par l'exercice comme le fait un sculpteur d'une statue, l'athlète antique honorait les dieux. En faisant de même, l'athlète moderne exalte sa patrie, sa race, son drapeau? » (3)

L'actuel cérémonial olympique, notamment le culte du feu, date d'ailleurs des Jeux de Berlin. En France, la chambre des députés vota la subvention aux Jeux par 521 voix contre une (!), pas n'importe laquelle, celle de Pierre Mendès France. Les Jeux de 1940 qui n'eurent évidemment pas lieu auraient dû se tenir à ... Tokyo. Au décompte des médailles : 1. Allemagne ; 2. EUA (grâce déjà aux athlètes noirs) ; 3. Italie ; 8. Japon. On remarqua à cette époque que l'Allemagne devançait les EUA, l'Italie la France et le Japon la Grande-Bretagne.

L'Allemagne de 1936 tenait beaucoup à la participation de la France, pays qui avait relancé les Jeux. Une plus grande fermeté de la France refusant d'apporter sa caution aurait-elle pu changer l'histoire ? Henri Desgrange, le fondateur du Tour de France, n'aurait pas non plus fait la fine bouche devant cette récupération des Jeux par l'Allemagne nazie (4).

Dans le gouvernement de Vichy, Jean Borotra, l'un des quatre mousquetaires du tennis français d'avant-guerre, fut commissaire à l'Education générale et aux sports. Que recommandait-il ? « : du sport, mais surtout un sport violent, et particulièrement un sport violent en équipe : au tennis préférer la boxe, à la boxe préférer le rugby. » (5). Lors des grands tournois de tennis, Roland-Garros ou Wimbledon, les commentateurs évoquent-ils parfois cet épisode de la vie de Borotra ? Préfèrent-ils ne pas en parler ou l'ignorent-ils ?

En cet été 2000 où l'on a vu se succéder l'Euro 2000, les grands tournois de tennis, le Tour de France et les JO, est-il permis de lutter contre le bourrage de crâne tout autant que contre le dopage des corps ?

(1) Benoît Heimermann, La Fin des Jeux Olympiques, Garnier, Paris, 1980, p.165.

(9) Jean-Marie Brohm, Le Mythe Olympique, Christian Bourgois, Paris 1981, pages, voir texte.

(3) Jean-Marie Brohm, Jeux Olympiques à Berlin, Editions Complexe, Bruxelles, 1983, p12.

(4) ibidem, p165-166.

(5) Gérard Miller, Les pousse-au-jouir du Maréchal Pétain, Poche, Biblio Essais, 4095, p186.

## EXTRAITS DU CORAN.

Jean-Marie SOBRIE

S2.V1. p40. **Voici le livre sur lequel il n'y a point de doute.**

V37.P43. Mais ceux qui ne croiront pas, qui traiteront nos signes de mensonge, seront livrés au feu éternel.

V98.P50....Un châtiment douloureux attend les infidèles.

V103.P50. ...Pardonnez-leur (aux incroyables) mais évitez-les jusqu'à ce que vous receviez à cet égard les ordres du Très Haut qui est tout-puissant.

V.173.P57. O croyants ! la peine du talion vous est prescrite pour le meurtre. Un homme libre pour un homme libre, l'esclave pour l'esclave et une femme pour une femme...

V189.P59. Combattez-les... jusqu'à ce que tout culte soit celui du Dieu unique...

V.220.P62. N'épousez point les femmes idolâtres...Une esclave croyante vaut mieux qu'une femme libre idolâtre quand même celle-ci vous plairait davantage. Ne donnez point vos filles aux idolâtres. Un esclave croyant vaut mieux qu'un incrédule libre quand même il vous plairait davantage.

V223.P62. Les femmes sont votre champ. Cultivez-le de la manière que vous l'entendrez....

V.257.P66. Point de violence en matière de religion. La vérité se distingue assez de l'erreur...

V259.P67. Quant aux infidèles,...ils seront voués aux flammes où ils brûleront éternellement.

**Sourate IV.V12.P89.** ...au fils mâle la portion de deux filles....

V29.P91. Celui qui ne sera pas assez riche pour se marier avec des femmes honnêtes et croyantes prendra des esclaves croyantes....

V32. P91. ...car l'homme a été créé faible.

V33.P91. O croyants !...ne vous tuez pas entre vous...

**SOURATE V. V35. P108.** ...celui qui aura tué un homme sans que celui-ci ait commis un meurtre ou exercé des brigandages dans le pays, sera regardé comme le meurtrier du genre humain ; et celui qui aura rendu la vie à un homme sera regardé comme s'il avait rendu la vie à tout le genre humain.

V37.P109. ...ceux qui combattent Dieu et son apôtre, ... vous les mettrez à mort ou vous leur ferez subir le supplice de la croix ; vous leur couperez les mains et les pieds alternés ; ils seront chassés de leur pays. L'ignominie les couvrira dans ce monde et un châtement cruel dans l'autre.

V56. P111. O croyants ! ne prenez point pour amis les juifs et les chrétiens...

V101. P115. O vous qui croyez ! ne vous interrogez point au sujet des choses...Avant vous, il y eut des hommes qui ont absolument voulu les connaître : leur connaissance les a rendus infidèles.

V108.P116...la science n'est point notre partage, toi seul connais les secrets.

**SOURATE VI.** V6.P118. Ne voient-ils pas combien de générations nous avons anéanties avant eux ? V69.P123. ...Ceux qui seront voués à la peine éternelle en rétribution de leurs œuvres auront pour boisson l'eau bouillante et un supplice cruel sera le prix de leur incrédulité.

V108.P126. N'injurie point les divinités qu'ils invoquent à l'exclusion de Dieu de peur qu'ils n'injurient Dieu dans leur ignorance...

V128.P128...Le feu sera votre demeure...vous y resterez éternellement...

V143.P129. Parmi les animaux, les uns sont faits pour farder des fardeaux, les autres pour être égorgés...

#### **SOURATE VII**

V3. p133. Que de villes nous avons détruites !...

V70.p138...nous exterminâmes jusqu'au dernier ceux qui avaient traité nos enseignements de mensonges et qui ne croyaient pas.

#### **SOURATE IX.**

V5. p156. Les mois sacrés expirés, tuez les idolâtres partout où vous les trouverez....

V29.p158. Faites la guerre à ceux qui ne croient point... jusqu'à ce qu'ils payent le tribut de leurs propres mains et qu'ils soient soumis.

V 35. p 159. Le jour où le feu de la géhenne sera allumé » sur leurs têtes, des marques brûlantes seront imprimées avec cet or et cet argent sur leurs fronts et sur leurs reins....

V69. p162. Dieu menace du feu de la géhenne les hypocrites, hommes et femmes, et les infidèles ; ils y resteront éternellement...un supplice constant leur est réservé.

#### **SOURATE X.**

V101.p 176. ...les signes et les avertissements ne seront d'aucune utilité à ceux qui ne croient pas.

#### **SOURATE XI.**

V50. p180...Il est des peuples que nous ferons jouir des biens du monde ; plus tard, un châtement terrible les atteindra.

**SOURATE XIII.**V18. p 199. ...leur demeure sera le feu d'enfer et un affreux lit de douleur.

#### **SOURATE XVI.**

V38. p212. ...Il y en eut parmi eux que Dieu a dirigés ; il y en eut d'autres qui ont été destinés à l'égarement....

V75. p214. Dieu vous a choisi des épouses dans votre race...

#### **SOURATE XVIII.**

V28. p231. ...nous avons préparé pour les impies le feu qui les entourera de ses parois. Quand ils imploreront du secours, on leur donnera de l'eau ardente comme le métal fondu qui leur brûlera la figure. Quel détestable séjour....

V30. p231. (Aux croyants) les jardins d'Eden ; sous leurs pieds couleront des fleuves ; ils s'y pareront de bracelets d'or, se vêtiront de robes vertes de soie et de satin, accoudés sur des trônes....

#### **SOURATE XXII.**

V20. p 260...les vêtements des infidèles seront taillés de feu et l'eau bouillante sera versée sur leurs têtes. V21. Leurs entrailles et leur peau seront consumées ; ils seront frappés de gourdins de fer. V22. Toutes les fois que, transis de douleur, ils voudront s'en évader, on les y fera rentrer et on leur criera : subissez le supplice du feu.

#### **SOURATE XXIV.**

V2. p273. Vous infligerez à l'homme et à la femme adultères cent coups de fouet à chacun. Que la compassion ne vous entrave pas dans l'accomplissement de ce précepte de Dieu...

V3. Un homme adultère ne doit épouser qu'une femme adultère ou une idolâtre et une femme adultère ne doit épouser qu'un homme adultère ou un idolâtre. Ces alliances sont interdites aux croyants.

**SOURATE XXIX.**

V42. p312. Oui, les versets du Coran sont des signes évidents dans la pensée de ceux qui ont reçu la science et il n'y a que les méchants qui nient nos signes.

**SOURATE XXX.**

V27. p 316. ..Prenez-vous vos esclaves que vos mains vous ont acquis, pour vos associés dans la jouissance des biens que nous vous avons donnés au point que vos portions soient égales ? Avez-vous pour eux cette déférence que vous avez pour vous ?

**SOURATE XXXI.**

V23. p321. Nous les ferons jouir pendant quelque temps puis nous les contraindrons à subir un supplice terrible.

**SOURATE XXXIII.**

V 35. p 328. ...afin que ce ne soit pas pour les croyants un crime d'épouser les femmes de leur fils adoptif après leur répudiation...

V 47. p 329. O prophète ! il t'est permis d'épouser les femmes que tu auras dotées, les captives que Dieu a fait tomber entre tes mains, les filles de tes oncles et de tes tantes maternels et paternels qui ont pris la fuite avec toi, et toute femme fidèle qui livrera son cœur au prophète si le prophète veut l'épouser. C'est un privilège que nous t'accordons sur les autres croyants.

**SOURATE XXXVII.**

V47. p346. Ils auront des vierges au regard modeste, aux grands yeux noirs et au teint éclatant. ...

V 57 . p 354....Goûtez, leur dira-t-on, l'eau bouillante et le pus. V58. et autres supplices divers.

**SOURATE XLI.**

V34. p 371. ..Rends le bien pour le mal et tu verras ton ennemi se changer en protecteur et ami. ...mais V40....l'impie condamné au feu...VV43....supplices terribles.

**SOURATE XLIV.**

V 1. p 383....le livre de l'évidence.

**SOURATE XLVII.**

V 4. p 393. Quand vous rencontrerez les infidèles, tuez-les jusqu'à en faire un grand carnage et serrez les entraves des captifs que vous aurez faits.

V 5. p 393. Ensuite, vous les mettrez en liberté ou les rendrez moyennant une rançon lorsque la guerre aura cessé...

V 37. p 395. ...et n'appellez point les infidèles à la paix quand vous leur êtes supérieurs....

**SOURATE XLVIII.**

V 16. p397....vous les combattrez (des nations puissantes) jusqu'à ce qu'elles embrassent l'islamisme.

V 20 et 21. p.397. Il vous avait promis de vous rendre maîtres d'un riche butin...et d'autres dépouilles...

**SOURATE XLIX.**

Verset 9. p 399. Lorsque deux nations des croyants se font la guerre, cherchez à les réconcilier.

**SOURATE L.**

V 44. p 403. Nous connaissons les discours des croyants et toi, tu n'es pas chargé de les contraindre.

V 45. p 403. Avertis par le Coran ceux qui craignent mes menaces.

**SOURATE LII.**

V 17. p 407. Ceux qui craignent Dieu seront dans les jardins et dans les délices. V18. Savorant les présents dont vous gratifie votre Seigneur. Leur Seigneur les a préservés du supplice du feu. V 19. Mangez et buvez en bonne santé, c'est le prix de vos actions. S 20. Accoudés sur des lits rangés en ordre, nous les avons mariés à des filles aux grands yeux noirs. P408. S24. Autour d'eux, circuleront de jeunes serviteurs, pareils à des perles renfermées dans leur nacre.

**SOURATE LV.**

V 54. p 417. Ils s'étendront sur des tapis brochés de soie et brodés d'or ; les fruits des deux jardins seront rapprochés, aisés à cueillir ...V 56. Là seront de jeunes vierges au regard modeste dont jamais homme ni génie n'a profané la pudeur...V 58. Elles ressemblent à l'hyacinthe et au corail. P418. V 70. Là, il y aura des vierges jeunes et belles. V72. Des vierges aux grands yeux noirs renfermées dans des pavillons... V 76. Leurs époux se reposeront sur des coussins verts et des tapis magnifiques.

**SOURATE LVI.**

S 34. p 420. Nous créâmes les vierges du paradis par une création à part ; V 35. Nous avons conservé leur virginité.

**SOURATE LXII.**

V 4. p 435. La foi est une faveur de Dieu ; il l'accorde à qui il veut...

**SOURATE LXIX.**

V 36. p450. Ni d'autre nourriture que le pus qui coule du corps des réprouvés.

**SOURATE LXX.**

V 50. p 452. Et n'ont de commerce qu'avec leurs femmes et les esclaves qu'ils ont acquises...

**SOURATE LXXIII.**

V 10. p 457. Supporte avec patience les discours des infidèles et éloigne-toi d'eux de la manière la plus convenable.

**SOURATELXXVI.**

V 24. p 464. ...n'obéis point aux impies et aux ingrats.

**SOURATE LXXVIII.**

V 24 ET 25. P 467. Ils n'y goûteront ni fraîcheur ni aucune boisson V 25 Si ce n'est l'eau bouillante et le pus.

V 31. p 468. Un séjour de bonheur est réservé aux justes ;

V 32. Des jardins et des vignes ; V 33. des filles au sein arrondi et d'un âge égal au leur.

**SOURATE LXXXVI.**

V17. p479. Donne du répit aux infidèles ; laisse-les en repos pour quelques instants.

Et que les pétitionnaires eux mêmes ne se posent pas la question de savoir s'il ne conviendrait pas qu'ils commencent à balayer devant leur propres portes ; car il n'y a pas que dans le Coran qu'il est question de meurtres et de violence ; il suffit d'ouvrir la Bible pour s'apercevoir que plus d'un millénaire avant que le Prophète « ne fasse des siennes » des écrits dits également sacrés ont fait une large place aux atrocités et aux exactions... dès lors que la « volonté » d'un dieu n'était pas respectée.

Il va donc falloir tout remettre à jour, procéder à un complet aggiornamento ; revoir tous les livres sacrés, les expurger et donner une nouvelle mouture revue et corrigée. Il y a du pain sur la planche pour les nouveaux ou futurs exégètes !

On devrait voir que tout cela n'est pas très sérieux et que, plus exactement, c'est toute CETTE LITTÉRATURE dite sacrée qui devrait être remise en cause et que, tenant compte de ce qui s'est passé, de ce que l'on a compris, de ce que l'on sait depuis leur « révélation », il n'y a là que sornettes et billevesées et que c'est à un véritable autodafé que l'on devrait assister.

Un BIENFAISANT autodafé car il ne s'agirait pas alors d'interdire de mauvais livres, mis à l'index, mais de procéder au nettoyage de contre-vérités, de mensonges et de ce que l'on appelle aujourd'hui les fake news : autrement dit, les fausses nouvelles, les fausses BONNES (évangiles !) nouvelles, en l'occurrence.

Voilà à quoi, me semble-il, ne peut que se résoudre un athée.

Pas forcément de gaité de coeur, car dans tous ces contes anciens que Félix Le Dantec appelait les Contes de ma Mère l'Oye, il y a, il y avait de fort belles pages, tant l'imagination humaine a su, en tous temps et en toutes circonstances, faire preuve de sens artistique et réaliser des chefs-d'oeuvre.

Mais, lorsqu'il s'agit d'artifices, il importe de les tenir pour tels, sans plus ; et ne point les considérer comme l'expression de la réalité et de la vérité. Mythes, symboles ? D'accord, mais tenons-nous en là, voilà ce que ce que je veux dire.

Je crains malheureusement que je prêche dans le désert car ce n'est probablement pas demain la veille que les faiseurs de belles histoires cesseront de faire prendre aux braves gens des vessies pour des lanternes.

Qu'importe : puisqu'il est quand même permis de dire ce que l'on pense et que chacun s'accorde à sa façon pour prôner la liberté d'expression, profitons-en !

D'autant plus que nous n'appelons à aucun meurtre, à aucune violence, bien au contraire ... Nous sommes bien plutôt adeptes de la non violence, de la paix et de la fraternité.

**OBSOLESCENCE**

*Henri Blandin*

Une pétition contre l'antisémitisme (avril 2018) a donc invité les musulmans à tenir pour obsolètes les passages du Coran appelant au meurtre contre les Juifs, les Chrétiens et les Incroyants.

Pourquoi ces passages et ceux-là seulement ? Le Prophète se serait-il trompé en mettant ainsi noir sur blanc, si je puis dire, les intentions d'Allah ? Se serait-il mépris sur ces intentions ? A-t-il mal compris ? Ou alors a-t-il mal interprété, voire dévoyé, détourné le sens de ces passages et, en ce cas, pour quels motifs ?

A-t-il voulu, en quelque sorte, se montrer « plus royaliste que le roi » et pour plaire à Allah, plus que celui-ci en demandait, faire preuve de radicalité en assortissant, en somme, de la peine de mort le fait de ne pas observer strictement les préceptes de la nouvelle religion : le Mahométanisme ?

Quoi qu'il en soit, on ne peut que demeurer perplexe sur la naïveté qui consiste à penser que l'on peut ainsi, à loisir, revenir sur des prescriptions qui font évidemment partie intégrante de la doctrine.



## VICTOR HUGO ET L'ÉCOLE

*J.M. Sobrie*

Plus d'un million de personnes auraient suivi les funérailles de Victor Hugo en 1885 comme celles de Johnny Halliday en 2017. Chaque époque a les héros qu'elle mérite.

On connaît surtout Victor Hugo pour ses romans, *Les Misérables* et *Notre-Dame de Paris*.

On le connaît moins pour ses discours. Il en est de remarquables : sur l'Europe (Hugo était pour), sur le suffrage universel (Hugo était pour), sur la peine de mort (Hugo était contre), sur le désarmement (Hugo était pour).

J'ai repris ici quelques extraits de son discours sur l'enseignement. En 1850, le ministère de l'éducation avait été confié au parti catholique. Le projet de loi du ministre de Falloux accordait le quasi-monopole de l'enseignement au clergé. M. Parisis, évêque de Langres (ville natale de l'athée Diderot), soutint ce projet à la tribune. Victor Hugo lui répondit, utilisant pour la première fois la formule « droit de l'enfant ».

### **LIBERTE DE L'ENSEIGNEMENT ET/OU ENSEIGNEMENT DE LA LIBERTE.**

Messieurs, quand une discussion est ouverte qui touche à ce qu'il y a de plus précieux dans les destinées du pays, il faut aller tout de suite et sans hésiter au fond de la question...

Messieurs, toute question a son idéal. Pour moi, l'idéal de cette question de l'enseignement, le voici : l'instruction gratuite et obligatoire. Obligatoire au premier degré seulement, gratuite à tous les degrés (Murmures à droite, applaudissements à gauche). L'instruction primaire obligatoire, c'est le droit de l'enfant (Mouvement) qui, ne vous y trompez pas, est plus sacré encore que le droit du père et qui se confond avec le droit de l'Etat.

Je reprends. Voici donc, selon moi, l'idéal de la question : l'instruction gratuite et obligatoire dans la mesure que je viens de marquer. Un grandiose enseignement public, donné et réglé par l'Etat, partant de l'école de village et montant de degré en degré jusqu'au Collège de France, plus haut encore, jusqu'à l'Institut de France. Les portes de la science toutes grandes ouvertes à toutes les intelligences.

Partout où il y a un champ, partout où il y a un esprit, qu'il y ait un livre. Pas une commune sans une école, pas une ville sans un collège, pas un chef-lieu sans une faculté. Un vaste ensemble ou, pour mieux dire, un vaste réseau d'ateliers intellectuels, lycées, gymnases, collèges, chaires, bibliothèques mêlant leur rayonnement sur la surface du pays, éveillant partout les aptitudes et

échauffant partout les vocations. En un mot, l'échelle de la connaissance humaine dressée fermement par la main de l'Etat, posée dans l'ombre des masses les plus profondes et les plus obscures et aboutissant à la lumière...

A ce point de vue restreint mais pratique de la situation actuelle, je veux, je le déclare, la liberté de l'enseignement mais je veux la surveillance de l'Etat et comme je veux cette surveillance effective, je veux l'Etat laïque, purement laïque, exclusivement laïque...

C'est vous dire que je n'introduis, soit dans le conseil supérieur de surveillance, soit dans les conseils secondaires, ni évêques ni délégués d'évêques. J'entends maintenir, quant à moi, et au besoin plus profonde que jamais, cette antique et salutaire séparation de l'Eglise et de l'Etat qui était l'utopie de nos pères, et cela au nom de l'intérêt de l'Eglise comme de l'intérêt de l'Etat. (Acclamations à gauche, protestations à droite)...

On nous dit : vous excluez le clergé du conseil de surveillance de l'Etat ; vous voulez donc proscrire l'enseignement religieux ?

Messieurs, je m'explique. Jamais on ne se méprendra par ma faute ni sur ce que je dis ni sur ce que je pense.

Loin que je veuille proscrire l'enseignement religieux, entendez-vous bien ? il est, selon moi, plus nécessaire aujourd'hui que jamais. Plus l'homme grandit, plus il doit croire. Plus il approche de dieu, mieux il doit voir dieu (mouvement)...

Je veux donc, je veux sincèrement, fermement, ardemment, l'enseignement religieux mais je veux l'enseignement religieux de l'Eglise et non l'enseignement religieux d'un parti. Je le veux sincère et non hypocrite. (Bravo ! Bravo !). Je le veux ayant pour but le ciel et non la terre (Mouvement). Je ne veux pas qu'une chaire envahisse l'autre ; je ne veux pas mêler le prêtre au professeur...

Je ne veux pas vous confier l'enseignement de la jeunesse, l'âme des enfants, le développement des intelligences neuves qui s'ouvrent à la vie, l'esprit des générations nouvelles, c'est-à-dire l'avenir de la France...

Vous parlez d'enseignement religieux ! Savez-vous quel est le véritable enseignement religieux, celui devant lequel il faut se prosterner, celui qu'il ne faut pas troubler ? C'est la sœur de charité au chevet du mourant. C'est le frère de la Merci rachetant l'esclave. C'est Vincent de Paul ramassant l'enfant trouvé. C'est l'évêque de Marseille au milieu des pestiférés. C'est l'archevêque de Paris abordant avec un sourire ce formidable faubourg Saint-Antoine, levant son crucifix au-dessus de la guerre civile et s'inquiétant de recevoir la mort pourvu qu'il apporte la paix (Bravo !).

Voilà le véritable enseignement religieux, l'enseignement religieux, réel, profond, efficace et populaire, celui qui, heureusement pour la religion et l'humanité, fait encore plus de chrétiens que vous n'en défaites. (Longs applaudissements à gauche).

Ah ! Nous vous connaissons, nous connaissons le parti clérical. C'est un vieux parti qui a des états de service. (On rit). C'est lui qui monte la garde à la porte de l'orthodoxie ; (On rit). C'est lui qui a trouvé pour la vérité ces deux états merveilleux : l'ignorance et l'erreur. C'est lui qui fait défense à la science et au génie d'aller au-delà du missel et qui veut cloîtrer la pensée dans le dogme. Tous les pas qu'a faits l'intelligence de l'Europe, elle les a faits malgré lui. Son histoire est inscrite dans l'histoire du progrès humain mais elle est inscrite au verso. (Sensation). Il s'est opposé à tout. (On rit).

C'est lui qui a fait battre de verges Prinelli pour avoir dit que les étoiles ne tomberaient pas. C'est lui qui a appliqué Campanella vingt-sept fois à la question pour avoir affirmé que le nombre des mondes était infini et entrevu le secret de la génération. C'est lui qui a persécuté Harvey pour avoir prouvé que le sang circulait. De par Josué, il a enfermé Galilée ; de par Saint-Paul, il a emprisonné Christophe Colomb. (Sensation). Découvrir la loi du ciel, c'était une impiété ; trouver un monde, c'était une hérésie. C'est lui qui a anathématisé Pascal au nom de la religion, Montaigne au nom de la morale, Molière au nom de la morale et de la religion.

Oh ! oui, certes, qui que vous soyez qui vous appelez le parti catholique et qui êtes le parti clérical, nous vous connaissons. Voilà déjà longtemps que la conscience humaine se révolte contre vous et demande : qu'est-ce que vous me voulez ? Voilà longtemps déjà que vous essayez de mettre un bâillon à l'esprit humain. (Acclamations à gauche).

Et vous voulez être les maîtres de l'enseignement ! Et il n'y a pas un poète, pas un écrivain, pas un philosophe, pas un penseur que vous acceptiez ! Et tout ce qui a été, écrit, trouvé, rêvé, déduit, illuminé, imaginé, inventé par les génies, le trésor de la civilisation, l'héritage séculaire des générations, le patrimoine commun des intelligences, vous le rejetez ! Si le cerveau de l'humanité était là devant vos yeux, à votre discrétion, ouvert comme la page d'un livre, vous y feriez des ratures ! (Oui ! Oui !). Convenez-en ! (Mouvement prolongé)

Enfin, il y a un livre qui semble d'un bout à l'autre une émanation supérieure, un livre qui est pour l'univers ce que le Coran est pour l'islamisme, ce que les Védas sont pour l'Inde, un livre qui contient toute la sagesse humaine éclairée par toute la sagesse divine, un livre que la vénération des peuples appelle le Livre, la Bible ! Eh bien ! Votre censure a monté jusque-là ! Chose

inouïe ! des papes ont proscrit la Bible ! Quel étonnement pour les esprits sages, quelle épouvante pour les cœurs simples, de voir l'index de Rome posé sur le livre de Dieu ! (Vive adhésion à gauche)

Et vous réclamez la liberté d'enseigner ! Tenez, soyons sincères ; entendons-nous sur la liberté que vous réclamez : c'est la liberté de ne pas enseigner. (Applaudissements à gauche ; vives réclamations à droite)

Ah ! vous voulez qu'on vous donne des peuples à instruire ! Fort bien ! Voyons vos élèves. Voyons vos produits. (On rit). Qu'est-ce que vous avez fait de l'Italie ? Qu'est-ce que vous avez fait de l'Espagne ? Depuis des siècles, vous tenez dans vos mains, à votre discrétion, à votre école, sous votre férule, ces deux grandes nations, illustres parmi les plus illustres ; qu'en avez-vous fait ? (Mouvement)

Je vais vous le dire. Grâce à vous, l'Italie dont aucun homme qui pense ne peut plus prononcer le nom qu'avec une inexprimable douleur filiale, l'Italie, cette mère des génies et des nations, qui a répandu sur l'univers toutes les plus éblouissantes merveilles de la poésie et des arts, l'Italie qui a appris à lire au genre humain, l'Italie aujourd'hui ne sait pas lire ! (Profonde sensation)

Oui ! l'Italie est de tous les Etats de l'Europe celui où il y a le moins de natifs sachant lire ! (Réclamations à droite. Cris violents)

L'Espagne, magnifiquement dotée, l'Espagne qui avait reçu des Romains sa première civilisation, des Arabes sa seconde civilisation, de la Providence et malgré vous un monde, l'Amérique, l'Espagne a perdu grâce à vous, grâce à votre joug d'abrutissement qui est un joug de dégradation et d'amoindrissement (Applaudissements à gauche), l'Espagne a perdu ce secret de la puissance qu'elle tenait des Romains, ce génie des arts qu'elle tenait des Arabes, ce monde qu'elle tenait de Dieu et en échange de tout ce que vous lui avez fait perdre, elle a reçu de vous l'Inquisition. (Mouvement)

L'Inquisition que certains hommes du parti essayent aujourd'hui de réhabiliter avec une timidité pudique dont je les honore. (Longue hilarité à gauche. Réclamations à droite). L'Inquisition qui a brûlé sur le bûcher ou étouffé dans les cachots cinq millions d'hommes ! (Dénégations à droite). Lisez l'histoire ! L'Inquisition qui exhumait les morts pour les brûler comme hérétiques (C'est vrai !), témoins Urgel et Arnault, comte de Forcalquier. L'inquisition qui déclarait les enfants des hérétiques, jusqu'à la deuxième génération, infâmes et incapables d'aucun honneur public, en exceptant seulement, ce sont les propres termes des arrêts, ceux qui auraient dénoncé leur père ! (Long mouvement). L'Inquisition qui, à l'heure où je parle, tient

encore dans la bibliothèque vaticane les manuscrits de Galilée clos et scellés sous le sceau de l'index ! (Agitation). Il est vrai que, pour consoler l'Espagne de ce que vous lui ôtiez et de ce que vous lui donniez, vous l'avez surnommée la Catholique ! (Rumeurs à droite)...

Voilà vos chefs d'œuvre ! Ce foyer qu'on appelait l'Italie, vous l'avez éteint. Ce colosse qu'on appelait l'Espagne, vous l'avez miné. L'une est en cendres, l'autre est en ruines. Voilà ce que vous avez fait de deux grands peuples. Qu'est-ce que vous voulez faire de la France ? (Mouvement prolongé)

Tenez, vous venez de Rome ; je vous fais mes compliments. Vous avez eu là un beau succès ! (Rires et bravos à gauche). Vous venez de bâillonner le peuple romain ; maintenant, vous voulez bâillonner le peuple français. Je comprends : cela est encore plus beau, cela tente ; seulement, prenez garde ; c'est malaisé ; celui-ci est un lion tout à fait vivant. (Agitation).

A qui en voulez-vous donc ? je vais vous le dire : vous en voulez à la raison humaine. Pourquoi ? Parce qu'elle fait le jour. (Oui ! Oui ! Non ! Non !)

Oui, voulez-vous que je dise ce qui vous importune ? C'est cette énorme quantité de lumière libre que la France dégage depuis trois siècles, lumière toute faite de raison, lumière aujourd'hui plus éclatante que jamais, lumière qui fait de la nation française la nation éclairante de telle sorte qu'on aperçoit la clarté de la France sur la face de tous les peuples de l'univers. (Sensation). Eh bien, cette clarté de la France, cette lumière libre, cette lumière directe, cette lumière qui ne vient pas de Rome, qui vient de Dieu, voilà ce que vous voulez éteindre, voilà ce que nous voulons conserver ! (Oui ! Oui ! Bravos à gauche)

Je repousse votre loi. Je la repousse parce qu'elle confisque l'enseignement primaire, parce qu'elle dégrade l'enseignement secondaire, parce qu'elle abaisse le niveau de la science, parce qu'elle diminue mon pays. (Sensation)... 15 janvier 1850.

Victor Hugo, Politique, Bouquins, Robert Laffont, 1985, page 217 et suivantes.



## LETTRE AU PREMIER MINISTRE

Au nom de l'Union des Athées

*R. Roze des Ordon*

Monsieur le premier ministre

Les différentes études, sondages sur la religiosité des français aboutissent toutes à la conclusion que la non-croyance concerne plus de la moitié des français. Depuis 2016 la fourchette a été affinée et les chiffres retenus sont entre 60 et 64%.

Monsieur le premier ministre, en dépit de cette indéniable réalité, les athées ne sont jamais consultés. Pire lorsqu'ils écrivent aux médias, ces derniers ne répondent pas. Ceci concerne tous les médias, radio, presse écrite, télévision.

Il est vrai que les athées n'ont pas de scoops, n'ont pas de rêves à vendre, ils ont pour seul objectif que la connaissance soit favorisée par rapport à la croyance. Ceci n'est peut-être pas très vendeur pour les journalistes, mais vous conviendrez avec nous que l'opinion d'un groupe de pensée majoritaire dans le pays ne peut pas être totalement négligée, sous peine de trahir l'esprit d'une république démocratique.

Monsieur le premier ministre, nous vous demandons solennellement par la présente de consulter les athées pour toutes les questions qui touchent à l'éthique, à la laïcité et au bien commun.

L'Union des Athées existe depuis 60 ans, elle ne prétend évidemment pas représenter tous les athées, les universités américaines ont estimé le nombre de religions organisées à plus de 5000, à notre connaissance la question n'a jamais été posée pour les athées, il est possible que le nombre en soit encore plus grand.

L'Union des Athées a le mérite d'exister et de représenter un courant de pensée ouvert, tolérant, rationnel et sympathisant de la science.

*Nous avons prévu d'adresser une lettre dans le même esprit au ministre de l'éducation nationale, au ministre de l'intérieur et à madame la ministre Schiappa.*

## LES GUERRES DE PAYSANS

Max Bayard

Dans les années 1520, une effroyable « Guerre des Paysans » fit d'horribles ravages matériels et surtout humains en Allemagne et jusqu'en Alsace.

Le mouvement partit de la déclaration des *Douze Articles* du 7 mars 1525, déclaration revendicative formulée par l'« *assemblée chrétienne* » des paysans de la Forêt Noire et autres contrées.

Leurs auteurs s'appuyaient sur les enseignements qu'ils tiraient de la Bible et de la parole de Jésus-Christ, tout en réclamant diverses mesures d'allègements fiscaux et de corvées assimilables au servage, plus des droits nouveaux en matière de pêche, de chasse et d'exploitation des forêts.

Devant le silence des autorités, un soulèvement s'organisa et les armes sortirent qui firent de premières victimes.

Luther qui vivait à Wittenberg, déjà célèbre, fut rapidement saisi de la question à laquelle il répondit par une *Exhortation à la paix*, condamnant la violence et les effusions de sang, et préconisant une issue pacifique, laissant à Dieu le soin de régler ce différend par la prière des insurgés, mais ce fut un échec.

Alors, devant le chaos qu'il disait être l'œuvre du diable, il se rallia à la répression des princes, bien que majoritairement catholiques, qu'il encouragea pour rétablir l'ordre et la paix, par une nouvelle exhortation *Contre les bandes pillardes et meurtrières des autres paysans*. Pamphlet brutal, condamnation sans appel (1525).

Dans son *Luther* (2016), Marc Lienhard, spécialiste largement reconnu, conclut que « *De tels propos n'allaient pas rétablir la confiance des paysans en Luther. Bien des historiens estiment que ce dernier a perdu une bonne partie de sa popularité, en particulier auprès des paysans. La Réformation allait devenir encore davantage un phénomène des villes et de la bourgeoisie* ».

Ce que ne manqua pas de relever Friedrich Engels dans un texte célèbre de 1850 intitulé justement *La guerre des paysans* laquelle selon lui s'inscrivait dans la lutte des classes paysannerie/bourgeoisie montante, dissimulée ici sous le masque de la religion dû aux conditions de l'époque (la sortie douloureuse du moyen âge). Son héros est Thomas Müntzer, adversaire de Luther et théologien réformé lui-même, (« prophète céleste » disait Luther en se moquant), devenu chef des insurgés, « dont les écrits et les prêches respirent un

*fanatisme révolutionnaire* ». Ainsi il oppose l'indécision, la crainte et la « lâche servilité (de Luther) devant les princes » à « l'énergie et la fermeté révolutionnaire de Müntzer » qui échouera cependant et sera torturé et décapité en présence des princes triomphants (1525).

Ce qui devient extraordinaire, c'est qu'un évènement de même nature, de plus grande ampleur encore et proprement stupéfiant survint dans la Chine impériale des Tsing dans les années 1850-1860 avec le mouvement paysan dit des Taiping, initié par Hong Sieou-tsian, qui se disait  *fils de Dieu et frère de Jésus-Christ*, à la tête de la Société des Adorateurs de Dieu, le dieu des chrétiens prêché par des missionnaires protestants anglais et américains dans une Chine bouddhique, taoïste et surtout confucéenne, le fameux syncrétisme chinois honni.

Je passe sur cette épopée gigantesque qui mit en mouvement des millions d'hommes et de femmes, des paysans en guerre pour leurs droits légitimes bafoués, sur une vaste partie du territoire de la Chine du sud jusqu'à Nankin devenue Capitale Céleste du Royaume Céleste de la Grande Paix. Leur devise était :

*Saisissons le pouvoir qui régit le ciel et la terre ;*

*Détruisons l'infâme, protégeons le juste, soulageons la détresse du peuple.*

Selon une grosse brochure des Editions de Pékin de 1978, les Taiping *sont bien dignes d'être mis au nombre des meilleurs fils de la nation chinoise* par leur combat mystique (condamnation de Confucius), social (réforme agraire) et politique (une forme de communisme primitif) contre le féodalisme national et l'impérialisme étranger (principalement des troupes anglo-françaises à l'appui des armées impériales). Ceci jusqu'à leur défaite en août 1868.

La brochure termine sur ces mots : *Gloire éternelle aux héros Taiping !*

Marx, toujours à l'affût des mouvements révolutionnaires, suivit de près le développement de la révolution des Taiping, « *une seule et formidable révolution* » (1853) qu'il mentionna avec enthousiasme dans divers textes, en particulier un article dans *Die Presse* du 7/7/1862 repris dans le 10-18 n°740 de 1973.

Faut-il rappeler ici que Mao Tsé-toung a lui-même mené la guerre des centaines de millions de paysans contre les propriétaires fonciers et les féodaux accapareurs et intraitables, sous la direction de la classe ouvrière éclairée par le marxisme, des années 1920 jusqu'à la victoire de 1949 ?

Mais revenons en Alsace où après bien des péripéties antérieures, le mouvement paysan reprend rapidement vigueur et se développe en avril 1525 sous la bannière du *Bundschuh*, le soulier à lacet des travailleurs de la terre. Des milliers d'entre eux se répandent dans le pays s'emparant et ravageant des monastères et proclamant l'avènement d'un ordre nouveau sous les auspices des *Douze Articles*.

Le capitaine général des insurgés est le tanneur Erasme Gerber qui fédère 100 000 hommes. Mais peu aguerris, ils seront écrasés dès le mois de mai par l'armée catholique du duc Antoine de Lorraine qui fit 20 à 25 000 morts. Ainsi s'imposa la paix souhaitée par Luther... (Georges Bischoff, *La Guerre des paysans. L'Alsace et la révolution du Bundschuh 1493-1525*, 2010, essentiel et illustré, et *Pour en finir avec l'histoire de l'Alsace*, 2015).

1789, toujours en Alsace, je lis ceci dans un fort in8 bien documenté de 1919: « Ils (les paysans) assaillirent, pillèrent, brûlèrent, châteaux, abbayes et monastères et se répandirent jusque dans les villes semant partout la terreur ». Ce que confirme en 1988 avec des détails une étude de Georges Lefebvre sur *La Grande Peur de 1789* en précisant que les Juifs (sans doute usuriers) en furent aussi les victimes : « c'est le trait original du soulèvement alsacien ».

Avant lui, un autre grand spécialiste de la Révolution française, Albert Mathiez, avait écrit: « En Haute-Alsace, les paysans se précipitaient sur les marchands juifs en même temps que sur les châteaux et sur les couvents. Par centaines, à la fin de juillet, les juifs d'Alsace furent obligés de se réfugier à Bâle ». Irruption vengeresse, économique plus que religieuse, de la misère des campagnes sous l'Ancien régime.

On peut lire de Luther, *Des Juifs et de leurs mensonges (1543)* - des « mensonges » surtout théologiques avec toutefois de graves accusations antisémites - chez Honoré Champion, 2015, première traduction en français avec une importante introduction et des notes savantes de Pierre Savy. Une tache sombre sur la mémoire de Luther parfaitement étrangère à la Shoah.

Les deux exhortations de Luther sont dans *La Pléiade*, tome II.

Prenons par exemple le premier texte d'avril 1525 *Exhortation à la paix ; à propos des Douze Articles de la paysannerie souabe* :

Les paysans avaient donc rédigé une requête en Douze Articles par lesquels ils énuméraient leurs revendications sous les auspices de l'Écriture divine avec appel à Luther. Celui-ci, après avoir rappelé brièvement les princes à leurs devoirs de propriétaires de serfs (ce

n'est pas dit comme ça, mais presque), se lance dans un long développement pour rappeler aux paysans en lutte qu'ils doivent d'abord soumission à l'Écriture (Ancien et Nouveau Testaments) qui leur dicte de respecter les autorités en place quoi qu'il en coûte. « *Dieu tout puissant et redoutable* » a priorité, puis viennent les princes féodaux, enfin les paysans qui ne peuvent revendiquer que dans la paix car « *Celui qui prend l'épée, périra par l'épée* », Mt 26,52.

Pour le reste, les huit autres Articles, c'est l'affaire des autorités temporelles selon la distinction « *du Royaume de Dieu et du royaume du monde* » et la séparation entre « *le droit humain et naturel* » et le droit de l'Écriture ou « *droit divin* », le seul qui convienne aux chrétiens « *et leur ordonne de rester calme dans toutes ces choses, de souffrir et de confier leurs plaintes à Dieu seul* ».

Ce texte assez long n'est pas violent et se veut même fraternel, mais il est clair et ferme ; d'autres suivront qui condamneront la sédition armée suivant saint Paul aux Romains, 13,2, « *Celui qui résiste à l'ordre établi par Dieu s'attirera la damnation* ».

Pour Luther, la cause des paysans était « *injuste* », exactement le contraire de ce que pensera Engels avec le recul. Matière à réflexion. Angevin, je pense aux guerres de Vendée, 1793-1832.

---

## ACTES DE BAPTÊME

Max Bayard

Certains amis et camarades se démènent pour se faire radier discrètement des registres de baptêmes, ce qui laisse indifférentes la Justice et la CNIL.

Et les curés rigolent pour qui c'est un sacrement indélébile qui marque l'entrée dans le peuple chrétien ou peuple de Dieu.

Le baptême, comme la première communion qui est aussi un sacrement, étant des actes publics, je préconise l'acte public contraire qu'est *l'abjuration de la foi chrétienne* (ou autre) quelque part en public, notamment dans les colonnes de la Tribune de Athées.

En effet, pour sortir complètement et définitivement des griffes cléricales, *la vraie apostasie doit être publique* et non confidentielle par courrier cacheté.

Ainsi je commence, comme modèle possible et pour ce qui n'est qu'une évidence, mais encore implicite,

en tant que rédacteur régulier de la publication depuis des années :

**Moi, Max Bayard, né le 2 février 1936 à Paris XIème arrondissement**

**Baptisé bébé à Chevreuse (78480) et communiqué enfant à Sancoins (18600)**

**Déclare, dans les colonnes de la Tribune des Athées n°159/2018, abjurer librement, solennellement et définitivement la foi chrétienne.**

Selon le grand Robert : abjurer c'est « *abandonner solennellement une croyance, une religion ; renoncer publiquement à une opinion, à des principes ; renier, se rétracter* »

On peut alors en adresser copie aux teneurs desdits registres. Oui, la Tribune des Athées est un bel organe de libération morale et religieuse.

## DU RIEN AU TOUT

Max Bayard

Pourquoi y a-t-il quelque chose plutôt que rien ?

C'est bien qu'une force initiale ? a créé à partir de rien ? du plus haut des cieux aux abysses océaniques, ce Tout sans limites, d'une diversité elle-même sans limites, dont les effets sont tantôt perpétuels, tantôt purement passagers.

Une Création qui ne crée plus, semble-t-il, mais qui évolue en permanence en certaines de ses parties.

Les sciences physiques et de la vie ne cessent de faire des découvertes devant mener aux origines encore mystérieuses.

Qu'en sera-t-il dans plusieurs siècles au train où vont ces découvertes ?

Cette force a reçu divers noms, Energie primitive, Cause première, Grand Architecte de l'Univers chez les Francs-Maçons, l'Horloger ou l'Ouvrier de Voltaire, Big Bang plus récemment, d'autres noms ailleurs chez d'autres peuples ou autres religions, mais le plus souvent Dieu et ses lois de la Nature.

Laissons dire... *Mon athéisme se veut rationnel, serein et confiant mais à la recherche d'une spiritualité athée sur la base de la laïcité facteur de paix civile et des droits humains universels sous les auspices de la devise de la République : Liberté, Égalité, Fraternité.*

*Par spiritualité, j'entends l'accomplissement par l'homme et la femme des exercices spirituels conduisant ou entretenant les vertus essentielles à toute vie sociale équilibrée, comme la sagesse, le courage, la tempérance et l'équité, etc. sous l'autorité de la raison raisonnable, pratique du juste milieu, sources de joies saines qui réchauffent le cœur et favorisent les amitiés.*

*Sans perdre la parfaite conscience des luttes à mener au nom du principe : Rien que le nécessaire, mais tout le nécessaire, selon l'époque et le lieu.*

*Exercices spirituels consistant en efforts sur soi aidé de sa conscience et de quelques modèles bien choisis pour demeurer droit dans le chemin de la vie individuelle et collective ; en premier lieu , bien maîtriser ses passions, réfréner ses désirs, s'en tenir aux besoins essentiels, le corps sain et l'esprit léger. Un objectif variable selon les personnes, les lieux et les époques, mais un impératif :*

« Connais-toi toi-même », disait déjà Socrate ; une affaire de chaque jour.

*Qu'il soit dit que cela ne m'empêche pas de penser qu'en dernière analyse, l'Homme est l'animal le plus malfaisant du Système solaire qu'il a d'ailleurs entrepris de coloniser non sans risques parfaitement imprévisibles pour l'humanité elle-même.*

*Dernier en date, le petit robot-laboratoire spatial franco-allemand Mascot qui vient de se poser sur l'astéroïde Ryugu situé à 300 millions de kilomètres de la Terre, après avoir fait trois fois le tour du soleil, soit un périple de 3,2 milliards de kilomètres en quatre ans. Que rapatriera-t-il sur Terre fin 2020 avec la sonde Hayabusa 2? Et que préparent pour nous les cinq astronautes qui travaillent en secret depuis des années dans la Station spatiale internationale ?*

*Récemment a décollé de Kourou la sonde BepiColombo pour un voyage de sept ans vers Mercure qui est parfaitement inhabitable et inexploitable ; ce qui n'est que la banlieue de la Terre. Faut-il reparler du réchauffement climatique ? « Une bataille quasi perdue » dit le Giec, ce qui fait froid dans le dos.*

Stephen Hawking, le célèbre astrophysicien britannique qui souffrait de la maladie de Charcot, décédé récemment, plaidait pour la fuite des humains vers l'espace et la construction, dans les siècles à venir, de grands vaisseaux emportant des colons terriens en direction d'autres planètes, sans dire lesquelles. Et il n'esquivait pas les questions fondamentales : Dieu existe-t-il ? - ce dont il doutait – et, Comment l'Univers a-t-il commencé ? Lire « Brèves réponses aux grandes

questions de notre temps », 2018, extraits ci-dessous. *Faites confiance à votre imagination*, se plaisait-il à répéter. Et d'ajouter qu'*En toutes circonstances, il y a toujours quelque chose à faire et à réussir. N'abandonnez jamais ; faites advenir le futur.* Optimisme qui interroge le sage.

Ce que je nie absolument, c'est ce Dieu issu de rien aux attributs humains, déclaré créateur du Tout, omniprésent et omniscient, à qui certains adressent des prières très personnelles (santé, amours, carrière...) dont on ne saura jamais s'il y répond vraiment, vaine croyance assurément. Celui qui donne et reprend la vie.

Et je n'admets surtout pas la fable selon laquelle iraient pour l'éternité ? les défunts ressuscités à la fin du monde ? du bon côté dans un paradis céleste luxuriant (Nouveau Testament) et luxurieux où circuleront des éphèbes et des houris (Coran); ou à l'opposé, dans les feux éternels de l'enfer sous les ricanements sardoniques du Démon et ses anges. Fantasmagorie.

J'écarte également l'idée de Livres « révélés » dits sacrés, issus en confiance de l'invisible à des illuminés, même si je les consulte pour apprécier leur taux d'intoxication des esprits, variable de l'un à l'autre, mais toujours élevé.

*Ainsi, je n'ai aucun sentiment religieux, et tout prétendu dialogue avec des religieux sacerdotaux m'est impossible ; mais je tolère les religions au nom de la laïcité, quand elles sont pacifiques, et je les combats quand j'estime leurs prétentions insupportables pour moi ou la société, spécialement en matière éthique : PMA, GPA, avortement, recherche embryonnaire, suicide assisté, incinération, contrôle des naissances, etc.*

Ce Dieu du Ciel est une création humaine dont on peut se passer après qu'aient disparu les dieux de l'Olympe gréco-romain que plus personne n'invoque.

En définitive, je dis à titre indicatif que ma spiritualité réside pour une bonne part dans mon émerveillement devant le Temps qui s'écoule inexorablement de l'infini à l'infini, sans mesure possible, sans cause certaine, et pour lequel les êtres vivants sur terre ne sont rien. D'ailleurs, le néant nous suit continûment dans notre marche en avant.

Ce qui n'est pas une incitation à jouir sans entrave pour le temps que nous accorde le hasard inégalement distribué, d'où la nécessité de toujours penser à plus petit que soi et savoir partager, paix des consciences.

Cette conscience d'honnête homme qui doit guider nos pas dans la jungle de nos sentiments les plus contradictoires et les plus extravagants.

Pour terminer à cœur ouvert :

Non, ce n'était pas mieux hier ; mais il ne faut pas que ce soit pire demain !

Profitons des heures heureuses qui ne manquent pas.

La fin de l'humanité, c'est l'humanité elle-même, jusqu'à son extinction...ou sa fuite dans les espaces sidéraux (Dieu qui prévoit tout n'ayant encore pas envisagé cette hypothèse).

Je viens juste de lire cci de 1739 :

*Homme, pour être heureux, tu n'as qu'un seul moyen*

*C'est de vivre content des dons de la nature*

*Et de te conformer à leur juste mesure.*

Et plus loin :

*Ne sonde point de Dieu l'immense profondeur*

*Travaille sur toi-même, et rentre dans ton cœur*

*L'étude la plus propre à l'Homme est l'Homme même.*

Ce que l'auteur appelle la Sagesse universelle, CQFD

Stephen Hawking, *Brèves réponses aux grandes questions*, extraits :

Chapitre 1<sup>er</sup>, Dieu existe-t-il ?

Page 60 : « *Il n'y a rien avant le Big Bang car le temps n'existait pas encore. Nous voilà enfin avec une chose qui n'a pas de cause, puisque la notion de cause n'a pas de sens hors du temps. Pour moi cela implique qu'il ne peut pas y avoir eu de créateur : il n'y avait pas de temps dans lequel il aurait pu exister. Quand on me demande si Dieu a créé l'Univers, je réponds que la question n'a pas de sens puisque le temps n'existait pas avant le Big Bang.* »

Page 61 : « *Pour moi, l'explication la plus simple est qu'il n'y a pas de dieu. Personne n'a créé l'Univers et personne ne manipule le destin.* »

Donc, ni cause première ni cause dernière ; le Monde est un fait sans cause et le supposé Big Bang initial un événement toujours aussi mystérieux.

Le Collège de France vient de publier chez Odile Jacob un gros ouvrage collectif sous la direction de Philippe Descola, anthropologue éminent, intitulé

*Les Natures en question*, 333 pages de quelques milliers d'exemplaires.

Un pluriel largement exposé et toujours justifié, très contemporain, mais qui laisse le singulier dans l'ombre. Aucun des quinze savants auteurs n'aborde la lancinante question métaphysique de l'origine de *la Nature*, trou noir du volume abandonné semble-t-il aux religions monothéistes qui s'en tiennent aux élucubrations de la Genèse, ce à quoi hélas près de la moitié de l'humanité croit encore. Dommage !

---

## ROUGET DE LISLE PAR

### DAVID D'ANGERS

*Max Bayard*

L'histoire de la Marseillaise est tout un poème...

Ecrit en vers et en musique par le capitaine du Génie Claude-Joseph Rouget de Lisle, alors âgé de 33 ans, c'est *le Chant de guerre de l'Armée du Rhin* entonné dans la nuit du 24 au 25 avril 1792 dans le salon du baron Frédéric de Dietrich, maire de Strasbourg.

Il va devenir rapidement *le Chant de marche* des volontaires marseillais pour Paris en juillet et être proclamé *Chant national* par la Convention le 26 messidor An III, 15 juillet 1795. *La Marseillaise*, proscrite sous l'Empire et les monarchies qui suivirent, réapparut sous la Troisième République qui la confirma comme *Hymne national* le 14 février 1879.

Ces démêlés n'échappèrent pas au républicain David d'Angers qui conçut et réalisa un grand, magnifique et délicat médaillon en marbre (diamètre 0m60) daté de 1829 portant le profil du poète avec des strophes et un extrait de la partition de son œuvre, compagne la plus proche du drapeau tricolore dans toutes les manifestations patriotiques, mais tronquée sous Vichy

Il écrit dans son carnet 17 (1831-1832), édition André Bruel, pp. 180/181, t. I :

« Un jour, j'entendis plaindre le sort de Rouget de l'Isle (orthographe de David) qui était dans la plus profonde misère, disait-on. Je fus le voir dans une espèce de galetas ; je trouvai ce bon vieillard en proie à des douleurs de rhumatisme qui le forçaient à garder le lit. »

Il fait son « portrait »... qu'il met en loterie, vers le mois de mai 1830, en relation avec Béranger et Laffitte.

« Le buste (en marbre) a été gagné par M. Gustin, agent de change, et la somme, donnée à Rouget de l'Isle par M. Bérard, qui était le receveur des fonds. »

Finalement Rouget de Lisle (orthographe courante en débat) accepta la somme non sans scrupules d'honnête homme.

Autres médaillons plus modestes : 1833, bronze 0m15 et 1843, plâtre 0m38 sur cadre en bois.

---

## DIVERSES PENSÉES - MAX BAYARD

**Parole d'imam :** *Pour un musulman, apporter sa part au financement d'une mosquée « équivaut pour lui à acheter des mètres carrés au paradis ».*

**Parole d'évêque :** « *La pédophilie est-elle vraiment un péché au sens stricte du terme ?* ». Seul Dieu peut répondre, mais il se tait, comme toujours ! Et la justice des hommes dit, elle, que c'est un crime.

**Parole de supporter :** *Voyant les joueurs des deux équipes entrer sur le terrain en faisant leur signe de croix, il dit à son voisin : « on va vers un match nul ! ».*

**Parole d'expert :** « *Plus d'un Français sur deux n'a plus foi en l'Eglise* ».

**Parole de Premier ministre :** « *Une minorité salafiste est en passe de remporter la bataille idéologique et culturelle dans l'islam de France* » ; est-ce bien vrai ? Et quand il ajoute que « *la République est à reconstruire, sinon, c'est une réponse autoritaire qui s'imposera* » : que veut-il dire exactement ?

**Voltaire :** *Rien ne se fait de rien*

Pour sortir du Néant, il fallut donc un Etre créateur, appelé Dieu.

Mais le doute subsiste : **Voltaire encore :**

*Toujours des peut-être ; mais je n'ai point d'autre moyen de justifier la divinité.*

**Voltaire enfin :** *Discours d'un athée sur tout cela*

« *Ce que je pense de lui (Dieu) ne peut pas plus l'affecter, supposé qu'il soit, que ce qu'il pense de moi, et que j'ignore, ne m'affecte. Nul rapport entre lui et moi, nulle liaison, nul intérêt. Ou cet être n'est pas, ou il m'est absolument étranger. S'il existait, j'aurais trop de reproches à lui faire. J'aime mieux nier son existence que de lui dire des injures.* »

**Sacré Voltaire !**

Nota : un athée ne saurait blasphémer puisqu'il nie Dieu. On ne peut s'en prendre à ce qui n'existe pas, sauf folie ! Solidarité avec la Pakistanaise Asia Bibi.